JAPON-FRANCE

Faisons un rêve

日本とフランス：夢をともに描こう

Le Japon s'est beaucoup plus intéressé à la France que l'inverse depuis 1950, raconte Keiichi Homma. Et si on rêvait à deux ?

Et si on mesurait la « balance de la curiosité » entre deux pays ? Comme la balance commerciale, la balance des paiements, la balance des services, elle rendrait compte de l'intensité de l'intérêt qu'une nation a pour l'autre dans leur relation bilatérale.

LE PREMIER PAS

On compterait le nombre de spectateurs de films, de lecteurs de livres, de clients de restaurants, d'étudiants et d'expatriés, d'investissements d'un pays à l'autre. Une chose est certaine : dans le cas de la France et du Japon, la « balance de la curiosité » est excédentaire côté Japon. En tout cas à lire Keiichi Homma, qui a publié en juin *Les relations économiques entre la France et le Japon de 1950 à nos* jours (Presses Universitaires de Bordeaux).

« Dans cette relation, historiquement, le Japon est actif et la France est passive », résume cet ancien correspondant du quotidien *Yomiuri* à Paris, aujourd'hui professeur à l'université *Toyo*. La formule peut sembler abrupte. Aujourd'hui, Japon et France ont sensiblement le même niveau d'investissements directs étrangers. Les Français, du capitaine d'industrie à l'amateur de manga, ne tarissent pas d'éloges sur le Japon. Mais ce qui est certain, c'est que la partie japonaise a fait « le



premier pas » après-guerre. Question de circonstances : dans les années 50, c'est le Japon qui, pressé de se reconstruire, au milieu d'une Asie encore en sous-développement, piaffe à la porte des marchés européens – donc de la France. Celle-ci se montre difficile à conquérir : Paris craint l'impact des importations japonaises à bas prix sur son industrie, et les maintient à distance grâce à l'article 35 des accords de libre-échange du GATT, qui l'autorisent à lever d'énormes droits de douane, raconte Keiichi Homma. D'autre part, le gouvernement français estimera longtemps que le marché japonais est trop petit pour y trouver son compte.

1950年以降、日本がフランスに寄せてきた関心は、フランスが日本に寄せてきた関心をはるかに上回っている――そう語るのは本間圭一氏である。ならば、二国でともに夢を描いてみてはどうか。

二つの国の間に「関心収支」というものがあるとしたらどうだろう。貿易収支、国際収支、サービス収支と同じように、それは二国間関係において、一方の国が他方の国にどれほど強い関心を寄せているかを示す指標になるはずだ。

先に歩み寄ったのは

映画の観客数、書籍の読者数、レストランの客数、留学生や在留者の数、そして一方の国から他方の国への投資額――そうしたものを数えることになるだろう。ひとつ確かなのは、フランスと日本の場合、この「関心収支」は日本側の黒字だということだ。少なくとも、6月に『1950年から現代に至る日仏経済関係』（ボルドー大学出版局）を刊行した本間圭一氏の著書を読む限り、そう言える。

元読売新聞パリ特派員で、現在は東洋大学で教鞭をとる本間氏は、「この関係において、歴史的に見れば、日本が積極的で、フランスは受け身でした」と要約する。この言い方は、やや唐突に聞こえるかもしれない。日本とフランスは、現在では外国直接投資の水準がほぼ同じだ。大企業の経営者から漫画ファンに至るまで、フランス人は日本を絶賛している。それでも戦後、先に一歩を踏み出したのが日本側だったことは確かだ。背景には、当時の事情がある。1950年代、復興を急ぐ日本は、まだ発展途上にあったアジアの中で、欧州市場、ひいてはフランス市場への参入を強く求めていた。しかしフランス市場の攻略は容易ではなかった。本間氏によれば、フランス政 >

Il faudra attendre 1963 pour un authentique accord commercial bilatéral entre les deux pays. En 1964, Georges Pompidou est le premier chef de gouvernement français à se rendre au Japon depuis 1945.

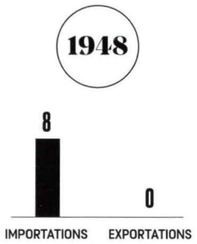
正式な二国間貿易協定が締結されたのは、1963年のことだった。
1964年、当時首相であったジョルジュ・ポンピドゥーは、
戦後初めて日本を訪問したフランス政府首脳となった。

> Il faudra attendre 1963 pour un authentique accord commercial bilatéral entre les deux pays. En 1964, Georges Pompidou est le premier chef de gouvernement français à se rendre au Japon depuis 1945 (*photo*).
Keiichi Homma décrit les négociations entre les deux pays, patient travail de rapprochement qui avance produit par produit (électrode, parapluie, parfum, poterie...). Les négociations ne sont pas aisées. « La France est le pays le plus opposé à la pénétration de nos produits sur son territoire », se lamente encore en 1965 Takeo Miki, ministre de l'Économie, en conférence de presse. En parallèle, l'industrie japonaise investit en France (Brother, Honda, Pentel, YKK, Seiko, Takashimaya, Kanebo...).

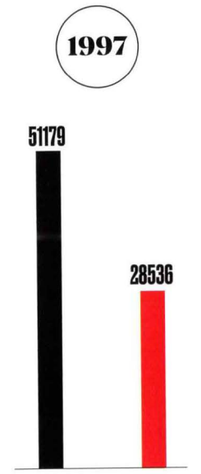
VENT D'OUEST

Mais le vent tourne. « Dans les années 50, c'était le Japon qui poussait la France à s'ouvrir à ses produits. Dans les années 60 et 70, c'est la France qui veut pénétrer le marché japonais, en train de devenir la deuxième puissance économique mondiale », résume Keiichi Homma. Diplomatie et entreprises françaises se mettent en ordre de bataille. Des collaborations se mettent en place : Hino-Renault, Pic-Nagata Seisakusho... Mais cette fois, c'est aux entreprises françaises de ronger leur frein et de déplorer les barrières à l'entrée au Japon.
Le rapprochement des deux pays semble inexorable. Dans les années 80, le renchérissement brutal du yen, l'économie de Bulle et l'ouverture des frontières françaises favorisent une croissance forte des échanges entre les deux pays. Le livre montre à quel point la construction de l'euro a été un formidable moteur d'attractivité pour la France, porte d'entrée des Japonais dans cette nouvelle zone économique unifiée. Plus tard, l'accord de partenariat économique Japon-Union Européenne facilitera encore les échanges avec la France.
Le regard des Japonais sur la France a évolué, mais ces derniers continuent d'y voir un pays de culture plutôt qu'un pays d'affaires. Ce n'est pas une mauvaise chose, souligne Keiichi Homma. « La culture est très importante, car elle donne aux Japonais une première bonne impression. Jadis, beaucoup sont arrivés en France sans un sou ! À l'époque, le français était la deuxième langue étrangère au Japon à la place du chinois ou du coréen ». Et demain ? Beaucoup de commentateurs voient en France naître un « deuxième japonisme ». « Est-ce qu'il aura lieu ? Peut-être, mais, pour l'instant, ce sont surtout des Japonais qui y croient », observe Keiichi Homma. Et de conclure avec dans la voix une pointe de reconnaissance : « Pour les Japonais, la France est un pays où on va apprendre quelque chose. Un pays de rêve ». **RA**

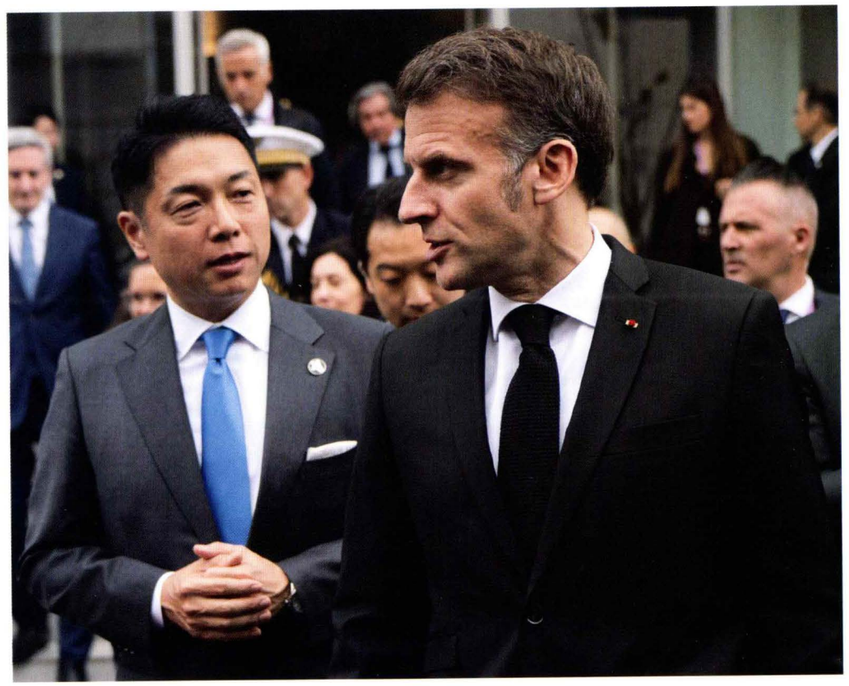




COMMERCE BILATÉRAL FRANCE JAPON
(MILLIONS DE FRANCS)
日仏の二国間貿易
フランスから見た対日輸出入
（100万フラン）



(MILLIONS DE FRANCS)
（100万フラン）



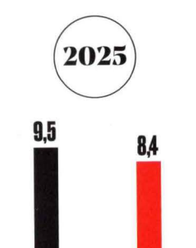
府は安価な日本製品の輸入が自国産業に及ぼす影響を懸念し、GATTの自由貿易協定第35条によって認められていた非常に高い関税を課すことで、日本製品を遠ざけていた。さらにフランス政府はその後も長く、日本市場は小さすぎて、そこで十分な利益を得られないと考えていた。
正式な二国間貿易協定がようやく締結されたのは、1963年のことだった。翌1964年、当時の首相ジョルジュ・ポンピドゥーは、戦後初めて日本を訪問したフランス政府首脳となった。
本間氏は、電極、傘、香水、陶器……と品目ごとに進められていった、粘り強い日仏間の歩み寄りの過程を描いている。交渉は容易ではなかった。1965年になってもなお、当時の通商産業大臣・三木武夫氏が記者会見で「フランスは、わが国製品の国内流入に最も強く反対している国です」と嘆くほどだった。これと並行して、プラザー、ホンダ、ぺんてる、YKK、セイコー、高島屋、カネボウなどの日本企業がフランスへの投資を進めていった。

西風

しかし、風向きは変わる。「1950年代には、日本がフランスに対し、自国製品への市場開放を迫っていました。ところが1960～1970年代になると、今度はフランスが、世界第2位の経済大国になりつつあった日本市場への参入を望むようになります」と本間氏は要約する。フランスの外交当局と企業は、攻勢に出る態勢を整えた。日野とルノー、PIC会社と永田製作所など、提携関係も生まれていく。だが今度は、フランス企業側が日本市場参入の障壁を前に、じりじりと我慢を強いられ、不満を募らせることになる。
両国の接近は、もはや必然的な流れとなっていく。1980年代には、円の急騰、バブル景気、そしてフランス市場の開放を背景に、日仏間の取引は大きく拡大した。本間氏の著書は、1990年代末のユーロの誕生が、フランスの魅力をいかに大きく高める原動力となったかを示している。フランスは、日本人にとって、新たに統合されたこの経済圏への玄関口となったのである。その後、日EU経済連携協定によって、フランスとの取引はさらに円滑になっていく。
日本人のフランスに対する見方は変化してきたが、今なおフランスをビジネスの国というより文化の国として見る傾向は根強い。本間氏は、それを悪いことだとは見ていない。「文化は非常に重要です。日本人がフランスに好印象を抱く最初のきっかけになるからです。かつては、ろくにお金も持たずにフランスへ渡った日本人も大勢いました。当時、日本における第二外国語は、中国語や韓国語ではなくフランス語だったのです」。では、これからはどうか。フランスで「第二のジャポニスム」が生まれると見る論者も多い。「本当に起きるのでしょうか。可能性はあります。ただ、今のところ、それを信じているのは主に日本人です」と本間氏は見る。そして、どこか感謝の響きをにじませながら、こう締めくくった。「日本人にとって、フランスは何かを学びに行く国です。夢の国なのです」。**RA**

Et demain ? Beaucoup de commentateurs voient en France naître un « deuxième japonisme ».

これからはどうか。フランスで「第二のジャポニスム」
が生まれつつあると見る論者も多い。



(MILLIARDS D'EUROS)
（10億ユーロ）